

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences faites aux femmes : gouvernement et Ong s'activent !

D.O
Libreville/Gabon

EN prélude à la commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, célébrée chaque 25 novembre par tous les pays membres de l'Organisation des Nations unies (Onu), la ministre en charge de la Lutte contre les violences faites aux femmes, Prisca Koho Nlend, a échangé vendredi dernier à Libreville avec les responsables d'Organisations non gouvernementales (Ong), d'associations et autres mouvements œuvrant dans ce domaine spécifique. L'intérêt étant d'avoir des idées concertées, de manière à mettre l'accent de façon signifi-

cative sur toutes les actions qui pourraient être réalisées. Lesquelles actions permettraient aussi bien aux Ong qu'au gouvernement de mieux les dérouler sur les 16 jours d'activisme recommandés par les Nations unies.

Ainsi, pendant ces 16 jours, à compter du 25 novembre, le gouvernement, via le ministère de la Femme et les Ong, sera sur le terrain, afin de sensibiliser aux questions liées à la violence faite aux femmes et aux jeunes filles. À ce titre, une table ronde sera également organisée pour permettre à ces dernières d'expliquer à la population la nécessité de dénoncer, mais également voir comment ces victimes pourraient être prises en charge de façon immédiate. Pour l'heure, les responsables des Ong, associa-



Photo: D.O

La ministre Prisca Koho Nlend avec les responsables des Ong et associations au terme des échanges.

tions et autres mouvements œuvrant dans le domaine de la lutte contre les vio-

lences à l'égard des femmes et des mineurs sont invités, dès ce mardi à ce départ-

tement ministériel, pour décliner leurs propositions de programmes d'activités.

Piéton

Carrefour Awoungou : le calvaire



Photo: IMM

CRATÈRES, nids-de-poule, crevasses, mares d'eau. À l'instar de nombreuses artères de Libreville, celle menant au lycée technique national Omar Bongo (LTNOB), dans la commune d'Owendo, notamment entre les carrefours Bananier et Awoungou, est dans un état qui se passe de commentaire. La couche de goudron y a rendu l'âme depuis belle lurette, laissant entrevoir de nombreux nids-de-poule et autres crevasses. Véritable cauchemar pour les automobilistes et même pour les piétons. Les populations riveraines s'interrogent sur le mutisme des responsables municipaux, cette route se dégradant chaque jour davantage.

Par IMM

Mieux comprendre la science et ses enjeux

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DANS le but de faire partager au public les savoirs, de l'amener à explorer de nouvelles connaissances, à la rencontre avec des scientifiques et à la découverte de leurs activités de recherche, l'Institut français (IF) du Gabon a organisé, du 12 au 16 novembre dernier, la "Fête de la science". Un rendez-vous ouvert à tout le monde, et qui proposait, à travers une multitude de stands, le meilleur des découvertes scientifiques et des avancées technologiques enregistrées dans le monde ces dernières années. Avec l'Agence gabonaise d'observations et d'études spatiales (Ageos), les visiteurs pouvaient, par exemple, découvrir les technologies de pointe et les applications de géolocalisation. Il leur était également donné l'occasion de voir la démonstration d'une création sur imprimante 3D, d'observer les planètes Vénus et



Photo: Frédéric Serge Long/L'Union

Le stand délocalisé du musée virtuel de l'Homme de Paris visité ici par l'ambassadeur de France, Philippe Autié, et d'autres personnalités.

Jupiter avec le collectif des astronomes amateurs du Gabon, de vivre en réalité virtuelle l'intérieur de la grotte sépulcrale d'Iroungou, l'immersion dans la navette spatiale de Thomas Pesquet, etc. Le musée virtuel, réalisé par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'université de Poitiers (France), a permis de se rendre aux origines de la vie et de découvrir les plus anciennes traces de vie multicellulaire découvertes

au Gabon. Contrairement à une idée répandue, l'existence humaine remonterait dans notre pays à plus de 500 000 ans comme l'a indiqué le géo-archéologue Richard Oslisly au cours de sa conférence. En famille ou entre amis, les Librevillois ont été nombreux, samedi dernier, à se déployer dans le village des sciences à l'IF, à expérimenter, tester, et à échanger avec les chercheurs et acteurs de la culture scientifique.